

## Fiche 41

## CALA TAMARELLS

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET****PHYSIQUES:**

**Municipalité:** Maó

**Autres toponymes:** cala de sa Torreta.

**Zones urbaines associées:** aucune.

**Accès:** à pied par le Camí de Cavalls depuis le garage du centre urbain de Es Grau.

**Orientation de la plage:** nord.

**Surface de la plage:** 3.420 m<sup>2</sup> en total.

**Longueur de la plage:** 260 m en total.

**Largeur moyenne de la plage:** 15 m.

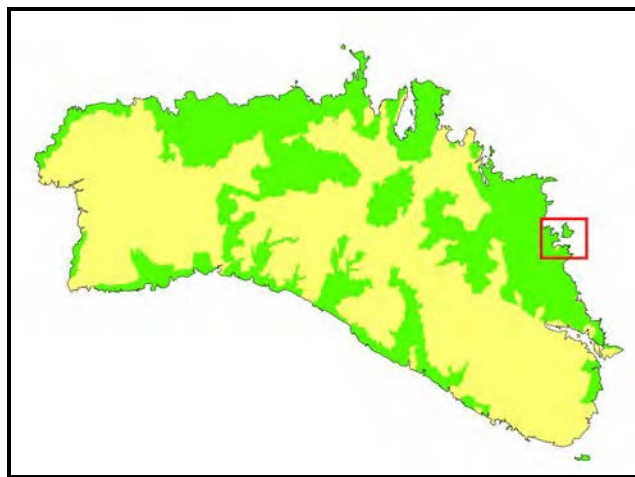
**Degré de saturation de la plage:** bas, en pleine saison.

Nombreuse affluence de bateaux.

**Géologie de l'environnement:** Matériels du carbonifère avec importants camps de dunes fossiles associées à la côte. Les dunes présentent des couleurs orange.

**Composition du sédiment:** carbonaté de grain moyen et gris avec 60% bio-clastique organique.

**Espace naturel protégé:** compris dans le Parc Naturel de s'Albufera des Grau, l'Àrea Natural d'Espècial Interès Me-7 et dans le réseau la Xarxa Natura 2000. La partie marine est aussi comprise dans le Parc Naturel et Xarxa Natura 2000.

**SERVICES DE PLAGE:**

**Classement plages CIME:** plage de type C (naturelle sans accès routier).

**Distance du garage:** 1.800 m depuis Es Grau.

**Service de secourisme:** aucun

**Autres services:** aucun.

## ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

Située dans le Parc Naturel de s'Albufera des Grau, cale Tamarells est une entrée de mer qui se trouve devant même de l'île d'En Colom. Elle se compose de deux sous-unités (Tamarells Nord i Tamarells Sud) séparées par le promontoire de la pointe des Tamarells (voir photo adjacente). En même temps chacun de ces unités se compose de deux petites plages (de sédiment mixte de pierres arrondies de petit ordre et de sable) qui restent assez bien réfugiées de l'incidence directe des tempêtes.



Les deux plages possèdent des formations de dunes. Tamarells Nord présente des formations éphémères et peu importantes, tandis que Tamarells Sud présente des formes grimpantes en direction est qui drainent vers la mer (voir photo à gauche). Derrière Tamarells Nord on trouve un petit maris littoral avec différents joncs (*Juncus* spp.) et des salicornes annuels (*Salicornia ramosissima*) (voir photo à droite).



## PLANTES ET VÉGÉTATION

Il n'est pas toujours vrai qu'une grande diversité d'espèces végétales sur une plage soit directement proportionnel à sa grandeur. Aujourd'hui, une fréquentation humaine élevée et un nettoyage systématique de la plage sont les facteurs qui conditionnent le plus la végétation que nous trouvons sur la première ligne d'un système de dunes littoral. Cette cale sur la côte orientale de l'île en est un bon exemple. Malgré sa petite grandeur, son état pratiquement naturel favorise qu'on y puisse trouver encore une végétation non seulement riches en espèces mais aussi toute une succession de communautés. En première ligne, et surtout, sur les restes accumulés de posidonia, les habituelles espèces pionnières apparaissent: l'espinaquilla (*Salsola kali*) (voir photo à droite), la ravenissa de platja (*Cakile maritima*), *Suaeda spicata* et le cascall marí (*Glaucium flavum*) (voir photo à gauche) quelques unes avec un développement important. Ensuite, et là où le système de dunes continue vers l'intérieur apparaissent les espèces plus permanentes: lili de platja (*Pancreactium maritimum*), lletrera de platja (*Euphorbia paralias*), carc de platja (*Eryngium maritimum*), et, tout de suite celles ci laissent la place à une végétation plus

ligneuse comme l'immortelle ou camamil-ló (*Helichrysum stoechas*) qui finalement se transforme en bois de sables avec une prédominance des plantes arbustives: camomille (*Santolina chamaecyparissus* subsp. *magonica*), romarin (*Rosmarinus officinalis*), buisson (*Pistacia lentiscus*) et saine (*Juniperus phoenicea*).



## ANIMAUX



La richesse de fleurs que ces plages accueillent facilite une place idéale pour l'observation d'insectes et autres invertébrés. Dans ce groupe, les lepidoptères rhopalocères, c'est à dire, les papillons diurnes, sont remarquables. Il y a une grande diversité d'espèces spécialisées à vivre dans le milieu sableux des dunes dont un certain nombre se trouve à Minorque. On peut donc observer, par exemple: la blaveta d'ugó (*Polyommatus icarus*) qui est un petit papillon (3cm d'envergure) avec un marqué dimorphisme sexuel (les mâles sont bleu métallique et les femelles brun avec le bord des ailes oranges) ([voir photo adjacente](#)) et on peut l'observer

dès l'avril jusqu'à la fin de septembre. Le papillon des chardons (*Cynthia cardui*) est une espèce relativement grande (5cm d'envergure), d'ailes orange taché en noir et blanc, migratoire, et on peut l'observer entre avril et juin et du début de septembre à la fin d'octobre. Le *Gonepteryx cleopatra* a aussi une grande envergure (jusqu'à 6cm) et ses ailes jaunes avec deux petits points orange la font unique. Il est spécialement nombreux pendant les mois de mai et juin. Finalement, le *Pyronia cecilia* a les ailes orange avec des marques brunes et on peut l'observer de fin de mai jusqu'à la fin d'août.

## DANS LA MER

Dans la cale Tamarells le fond de posidonia prédomine et arrive à former un petit écueil barrière sur la zone nord. Un écueil barrière est une prairie de posidonia qui a poussé de façon verticale le long du temps et atteint la surface de l'eau, d'où souvent émergent des feuilles; il a une forme de demi lune et au centre y pousse de l'algueró (*Cymodocea nodosa*), une autre plante marine. Dans le voisinage de l'écueil barrière on trouve de nombreuses nacrées (*Pinna nobilis*), le bivalve plus grand de la Méditerranée, qui arrive à surpasser un mètre de hauteur ([voir photo adjacente](#)).

La rive de la cale est pratiquement recouverte de communautés de *Cystoseira*, très diverse. Cette cale est peu profonde et les poissons qu'on peut y observer sont petits, mais, certainement, les prairies de posidonia de cette zone, à l'abri de l'île d'en Colom, deviennent un milieu favorable pour y déposer les œufs et grandir.



## HISTOIRE ET SINGULARITÉS

L'ensemble de la cale vient limité au nord par la pointe des Colomar et la Tour de Rambla (voir photo), une fortification de guet et défense qui fût construite en 1800 pendant la dernière domination britannique. Minorque possède un réseau de 15 tours de défense côtière construites en fin du XVIIIe siècle par Espagnols et Anglais. Leur fonction consistait à éviter l'utilisation des points de mouille que l'île offrait ou le débarquement de troupes ayant pour objectif assiéger et soumettre le château de Sant Felip; forteresse qui fermait le port de Maó et devenait la dernière position des défenseurs de Minorque.

La Torre Rambla ou de Tamarells a une forme troncoconique et le coté extérieur de ses murs est très dégradé à cause de l'érosion du vent et du sel marin. La tour n'a subit aucun travail de restauration et conserve son état d'origine sauf l'entrée ouverte au rez de chaussée. La tour avait trois étages. L'entrée d'origine était située sur le deuxième étage auquel on accédait par une échelle en bois portable. Le premier étage servait comme magasin de vivres et de poudre tandis que sur le deuxième il y avait une unique chambre octogonale avec un arc de demi pointe. C'est là que les soldats habitaient. Finalement, la terrasse accueillait les canons disposés contre les navires ennemis. Malheureusement, la tour se trouve en un mauvais état de conservation et menace l'effondrement dangereux de quelques-unes de ses pièces. À présent, la tour est de propriété privée et appartient aux terrains de Sa Torreta.

